

Gr. VIII. plusieurs dépôts d'étalons; 1,800 étalons royaux font la monte dans ce pays d'élevage, l'un des plus considérables d'Europe.

Cl. 77.

Une société d'encouragement, la société de Buda-Pesth, avait exposé un grand nombre de juments hongroises provenant, non plus des haras royaux, mais des écuries particulières. Elles étaient exhibées comme type du cheval de guerre proposé par la Hongrie à l'Europe, à un prix moyen de 1,000 francs.

Toutes ces juments étaient d'une conformation régulière, d'un bon modèle et avaient des allures très convenables. Elles ressemblaient, avec un peu plus de volume et moins de sang, à nos bêtes des Pyrénées.

Les Nonius et les Gidrans sont des races dignes de toute notre estime. Ce sont des chevaux très pratiques, à la fois susceptibles de faire de bons carrossiers et des chevaux de chasse et de guerre.

En résumé, la production hongroise a occupé une place très distinguée à l'exposition hippique. On a été heureux de pouvoir décerner une médaille d'or grand module aux étalons et juments des haras royaux et une médaille d'argent à la société d'élevage de Buda-Pesth. L'appréciation du mérite réel des chevaux se doublait, en effet, d'une vive sympathie pour ceux qui les présentaient.

LES CHEVAUX RUSSES.

Courses au trot de Maisons-Lafitte. — L'exposition russe a produit, je l'ai dit déjà, un grand effet sur le public. Mais il est juste de reconnaître que cet effet n'a pas été dû seulement à l'habileté de la mise en scène. Le mérite des animaux présentés par Son Altesse le grand-duc Nicolas et les autres exposants russes suffisait pour justifier la curiosité de la foule.

Les chevaux arabes et anglo-arabes de Son Altesse le grand-duc Nicolas ont de la distinction et présentent un assez bon ensemble. Les trotteurs de la race Orloff renferment des animaux remarquables.

Les trotteurs russes, race aujourd'hui confirmée et provenant de croisements très divers, sont évidemment fort vites. Ils l'ont prouvé aux courses de Maisons-Lafitte en gagnant les épreuves